



PRAXIS

LES EXPÉRIENCES
INNOVANTES D'AVSF



agronomes
& vétérinaires

SANS FRONTIÈRES

PAYS
Bolivie

TITRE DU PROJET
FEMMES ARTISANES
Femmes artisanes et
filatures de fibres de
camélidés en Bolivie

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS
1710 éleveuses et artisanes

PARTENAIRES LOCAUX
CIOEC, Red OEPAIC,
Universités San Simon, FSAA,
INTI

PÉRIODE
2014 – 2016

COÛT TOTAL
420 000 euros

PRINCIPAUX BAILLEURS
Ministère bolivien
de la production,
PROEX, INIAF, UE



Femmes artisanes et fibres de camélidés en Bolivie

La transformation de fibres de camélidés : une alternative
de développement économique pour les éleveuses

© AVSF - F. Apollin

Dans les zones d'élevage de Bolivie, les femmes élèvent les troupeaux de camélidés ou ovins dont elles filent la laine et la fibre. Cette activité est culturellement très enracinée et s'effectue sur tout le territoire national, des hauts plateaux aux contreforts des Andes ou même aux terres basses vers lesquelles les femmes ont migré avec leurs enfants, emmenant avec elles quelques moutons et surtout leur dextérité, indispensable à la pratique de la filature.

La filature est une activité quotidienne et permanente ; tout en gardant le troupeau, pendant les réunions du village ou bien à la maison, les femmes filent grâce au rouet traditionnel andin, la puska, outil qui leur permet de filer 1 kg de fil en quatre jours de travail. La qualité n'est pas toujours la meilleure et le prix n'est pas le plus juste. Ce fil est vendu aux foires locales à 15 ou 20 €/kg maximum, ce qui ne rémunère pas leur travail. C'est pourtant probablement la seule activité contrôlée exclusivement par des femmes, ce qui explique en partie pourquoi elle n'a été que peu soutenue jusqu'à présent.

L'utilisation de la puska entraîne une faible productivité et ne garantit pas l'homogénéité de l'épaisseur ni la tension du fil. Ces facteurs dépendent de la vitesse et de la tension de la main ; celles-ci ne peuvent être constantes durent une heure ou deux heures de filage.

Par ailleurs, les alpagas et lamas de couleur ont tendance à disparaître dans les cheptels car l'industrie textile exige une fibre blanche qui sera plus facilement teinte dans le processus industriel. La biodiversité des camélidés andins est donc en danger si l'industrie textile n'évolue pas et reste le seul



© AVSF - F. Apollin



© AVSF - F. Apollin

débouché. En revanche, le filage artisanal valorise les fibres de couleurs naturelles car il utilise la fibre de plusieurs animaux avec des nuances de couleur. Mais puisque les pelotes filées traditionnellement contiennent des nuances de couleurs, elles ne sont pas appréciées des acheteurs qui cherchent une couleur homogène et se vendent donc mal.

Une dernière difficulté majeure réside enfin dans la sous-exploitation des troupeaux de lamas puisque moins de 10 % de la fibre de lama est utilisée du fait de la pénibilité et difficulté du peignage qui consiste à séparer les crins de la fibre¹. Le peignage est un travail extrêmement lent lorsqu'il est pratiqué à la main et la technologie mécanique n'est pas disponible pour les paysannes ; seule une entreprise en Bolivie la possède.

Face à ces difficultés, depuis 2014, AVSF a proposé à des organisations de femmes de les appuyer pour renforcer leurs capacités techniques et commerciales afin d'accéder au processus de transformation de la fibre. La technologie actuellement disponible n'étant pas à la portée des éleveuses et artisans, **il était nécessaire de créer une technolo-**

gie adaptée à leurs besoins.

De nombreux projets ont remis aux éleveuses et artisanes des rouets améliorés à pédales ou avec de petits moteurs afin d'accélérer le filage. Mais le choix de ces équipements a ignoré la réalité des femmes et des communautés et ces rouets ne sont pas utilisés : bon nombre de communautés n'ont pas accès à l'électricité ; les rouets améliorés étaient souvent lourds et peu adaptés à l'usage itinérant des éleveuses ; ils manquaient souvent de stabilité alors que les femmes filent assises par terre... Les femmes ont donc proposé de "penser ensemble (avec les conseillers techniques) les équipements", ce qui a été le principe des projets d'innovation développés par la suite par des méthodes d'animation participative : ateliers de diagnostic avec les femmes, études de mesure de la productivité, des coûts de production et inventaire des technologies disponibles.

En repartant des causes qui limitent la qualité et les volumes de production de laine, trois pistes centrales d'innovation et d'appui sont maintenant explorées en alliance avec les pouvoirs publics, la recherche technologique et les organisations d'artisans :

¹ Le processus du peignage n'est pas nécessaire pour la fibre d'alpaga qui ne contient pas de crins.

Une innovation technologique pour le cardage² de fibre et laine

Les cardeuses actuellement disponibles sont, soit petites et manuelles, adaptées à de petits volumes de fibre mais peu adaptées aux organisations qui regroupent les volumes de plusieurs familles, soit très grandes, adaptées à l'industrie et dont le coût est inaccessible aux organisations de femmes. Grâce au soutien du programme de développement de filières du Ministère Bolivien de la Production financé par l'Union européenne, l'appui d'AVSF s'est orienté vers 700 femmes de 15 groupes d'artisanes liées à la Coordination pour l'Intégration des Organisations Economiques Paysannes (CIOEC) de Cochabamba et en alliance avec l'Université de San Simon de Cochabamba.

L'action a débuté par **la conception d'une cardeuse de fibre et laine dimensionnée à la capacité de production des artisanes et de leurs organisations**. Des activités de formation à l'utilisation de cette nouvelle cardeuse sont prévues ainsi que l'organisation d'un groupe d'artisans en capacité de fabriquer, vendre et entretenir les cardeuses. Cette opération vise l'amélioration de 50 % du revenu des femmes éleveuses de camélidés et ovins grâce à la vitesse et qualité du cardage.

Une innovation technologique sur le filage artisanal

L'Institut de Technologie Industrielle Argentin (INTI) est le partenaire d'AVSF qui a permis de concevoir un prototype de rouet électronique maniable, qui a été validé, modifié et modifié à trois reprises à la suite d'échanges soutenus et d'essais avec des artisanes fileuses boliviennes et péruviennes. Ce prototype permet un rendement d'un kilogramme de fil par jour ainsi que plusieurs options d'épaisseur et mélange de fibres, tout en garantissant une qualité homogène et exportable. **Ce fil est actuellement vendu à un prix de 40 euros le kilo, le double du prix habituel, avec une productivité multipliée par quatre.**

Cette action d'AVSF est soutenue par le programme d'appui à la promotion, la croissance et la diversification des exportations PROEX du Ministère de la Production et cofinancé par l'Union européenne. D'ici fin 2015, 400 rouets seront fabriqués et distribués à 400 fileuses artisanes affiliées à 15 organisations du réseau OEPAIC3 de 6 départements (La Paz, Oruro, Potosi, Cochabamba, Chuquisaca et Tarija). Cela représente un potentiel de production supérieur à 100 000 kg de

² Avant de pouvoir être filée, une fibre naturelle doit être cardée et peignée. Le cardage consiste à démêler et aérer les fibres textiles à partir de divers matériaux bruts. C'est lors du cardage (ou du peignage) que l'on peut faire des mélanges de matières et de couleurs.

³ Réseau des organisations économiques des productrices artisanales avec identité culturelle (<http://www.redoeaic.org.bo/>)

fil par an, équivalent à la capacité d'une filature industrielle de taille moyenne, avec un investissement de départ 100 fois moindre.

Une innovation technologique pour le peignage de la fibre de lama

La Bolivie compte environ 2,6 millions de lamas. En raison du manque de technologie adaptée pour le peignage, les organisations ne peuvent pas valoriser cette fibre, qui est donc exportée en contrebande, surtout vers l'Argentine.

Suivant une approche similaire aux projets antérieurs, AVSF propose maintenant de dimensionner et diffuser la technologie du peignage, afin de permettre à 610 familles éleveuses de lama, regroupées en 12 associations du département de Cochabamba, d'avoir une activité productive génératrice de revenus. Grâce à un soutien de l'Institut National d'Innovation Agricole et Forestière (INIAF) et en partenariat avec la commune de Cocapata, la Faculté des Sciences Agricoles et Animales et l'Université de San Simon de Cochabamba, ce projet permettra de caractériser les races de lamas existantes à Cochabamba (encore mal connues), de déterminer les volumes potentiel des populations de lamas, de développer une nouvelle technologie de peignage mécanique adaptée aux caractéristiques de la fibre de lama et aux conditions des éleveuses.





© AVSF - F. Apollin

Le défi d'un meilleur contrôle de la filière par les paysans et les artisanes

Les innovations technologiques promues par AVSF et différentes organisations et réseaux de Bolivie, visent à améliorer la capacité de production des familles paysannes. En outre, elles questionnent l'accès et le contrôle par les organisations paysannes de la filière de transformation et commercialisation de fibre d'alpaga et lama en Bolivie. Des tables rondes pluri-acteurs, avec des acteurs privés de l'industrie textile et des acteurs publics, sont aussi au cœur des actions engagées pour échanger sur l'intégration des organisations paysannes dans la filière textile en Bolivie, interpeler la politique actuelle de développement de la filière textile en Bolivie, laquelle pendant des décennies s'est orientée quasiment exclusivement vers l'amélioration de la production primaire (qui reste toujours nécessaire).

Cette action d'appui à l'innovation technologique et à la concertation dans la filière pose ainsi les jalons d'une meilleure intégration paysanne dans la filière et d'un meilleur contrôle par les organisations paysannes des processus de transformation, innovation et de commercialisation des fibres de camélidés.

Date de publication : 30 juillet 2015

Pour en savoir plus :

Sarah Métails –
s.metails@avsf.org
Barbara Guittard –
b.guittard@avsf.org

Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières

Lyon

14 F bis, av. Berthelot - 69007 Lyon
Tél. : 04 78 69 79 59

Nogent-sur-Marne

45 bis av. de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne